The transfer will be the first to the first transfer of the first transfer to the first transfer transfer transfer to the first transfer tran

## JAPON

Transfer that were the first and the first terms of the first terms of

## COSTUMES DES DAMES JAPONAISES.

1 2 3 4 5

Au Japon, comme en Chine, une femme bien élevée doit savoir lire, écrire avec facilité; la musique et le dessin font partie de l'éducation soignée. « Les classes inférieures elles-mêmes, dit M. Dubois de Jancigny (1), sont moins ignorantes que les classes correspondantes en Europe. » Les dames japonaises sont élégantes, coquettes dans leur mise, distinguées dans leurs manières; enfin, et les voyageurs s'accordent tous sur ce point, ces femmes sont du caractère le plus aimable. Elles jouissent d'une liberté beaucoup plus grande que celle accordée à leur sexe dans les autres parties de l'Asie et, quoiqu'elles soient réellement tenues en tutelle par leur famille, que la loi ne leur accorde aucun droit, qu'elles ne soient pas même aptes à témoigner en justice, elles vont, viennent, se promènent en toute indépendance, avec cette démarche un peu gênée que certains voyageurs ont cru devoir attribuer aux ceintures serrées sur les hanches, mais qui est bien plus évidemment due à l'usage des patins de bois surhaussés sans lesquels on ne s'aventure guère au dehors.

Les femmes se promènent en général la tête nue, armées de ces jolis parasols en soie, en toile, en papier vernissé, dont l'armature en bambou finement débité est divisée en rayons plus ou moins nombreux selon la portée. Ce parasol presque plat servant aussi de parapluie, d'un jeu simple et sûr quoiqu'il n'y entre aucun ressort métallique, est, avec l'éventail commun aux deux sexes et à toutes les classes, le compagnon inséparable de toutes les sorties; il a sa place marquée à l'entrée de chaque maison où on le dépose avec les sandales.

Les robes superposées portées par les femmes sont de la même coupe que celles des hommes. Elles sont semblables dans toutes les classes. Celles des riches sont en soie, les autres sont de toile ou de calicot. Sur la grande robe traînante en soie on brode les armes de la famille, dans le dos et sur les manches, comme on peut le voir n° 1 et 2.

(1) Univers pittoresque; Paris, Didot.

6-V1-8



On peut observer aussi au n° 1 comment on relève, pour la marche, la robe traînante, et où s'arrête l'ouverture de ses larges manches. Ces manches sont fermées par le bas parce qu'elles servent de poches; les Japonais n'en pratiquent pas d'autres dans leurs vêtements. On se sert du devant de la robe et surtout de la ceinture pour les différents objets que l'on porte sur soi, comme l'éventail et le papier blanc et fin qui remplace nos mouchoirs de poche (voir n° 5). Ces carrés de papier passent dans la manche lorsqu'on s'en est servi et que le lieu où l'on se trouve ne permet pas de s'en débarrasser. Enfin, l'usage étant pour les invités d'emporter ce qu'ils ne peuvent manger, c'est encore là, dans cette manche, qu'après avoir enveloppé avec du papier les parties délicates qui ne doivent pas être confiées aux paniers apportés exprès par les domestiques, les convives mettent les friandises.

La large ceinture des Japonaises est en soie et fait deux fois le tour du corps; la position du nœud de l'obi indique si celle qui le porte est mariée ou non. Les filles ont ce nœud derrière le dos (voir n° 2).

Toutes les femmes parent leur chevelure de fleurs, de rubans et d'épingles, mais aucune ne porte de boucles d'oreilles ni de bijoux d'aucune sorte. Et quoique le Père Charlevoix ait parlé de perles ou pierres de prix placées au-dessus de l'oreille gauche, on doit croire que quelque loi somptuaire est la cause de l'abstention générale des Japonaises.

Nous avons dit l'usage effréné que les femmes font des cosmétiques, s'enduisant le visage de céruse, et se colorant les joues et les lèvres avec les fleurs du carthame. Elles portent une sorte de sachet contenant des parfums (moi-bukooroo), mais elles n'emploient pas de parfums liquides, l'usage des mouchoirs de papier ne le permettant vraiment pas.

(Documents photographiques.)

5-11-10



JAPON

JAPAN

JAPAN



IMP FIRMIN DIDOT et C1e PARIS

Urrabietta lith.